

LE RÂLE D'EAU

Automne 2025 • n°202

La protection de la nature en France

ÉTONNANTE NATURE

Le Vomi de chien, un allié méconnu
p. 10

NOUVELLES DU TERRAIN

Voyage au pays des landes
p. 13

PLUS FORTS ENSEMBLE

"Cap vers la préservation de l'océan" :
le bilan du projet partenarial
p. 14



Trimestriel édité par VivArmor Nature

Un départ qui rend fier...

Les choses bougent parmi les salariés de l'association. Anthony, pilier des travaux scientifiques pour la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc grâce à son doctorat obtenu dans le cadre de ses activités professionnelles, vient de rejoindre l'équipe des enseignants de la faculté de Brest en qualité de maître de conférences. Cette évolution du parcours professionnel d'un des salariés a toutes les raisons de rendre fiers ceux qui l'ont accompagné dès le début de son implication sur la Réserve naturelle. En effet, ceci est une importante étape dans la gestion de l'équipe salariée, et comme toujours, le Conseil d'administration s'est impliqué dans le développement des compétences et du bien-être au travail des salariés. A chaque recrutement, cette notion d'évolution est mise en avant. Bien sûr chacun ne se lancera pas forcément dans des longs travaux de thèse, mais de l'accueil de jeunes dans différents dispositifs (apprentissage, service civique, stage...) au recrutement de chargés d'étude puis de chargés de mission, la montée en puissance des compétences est au cœur des préoccupations de l'association. Tout le travail réalisé par VivArmor Nature est le fruit de la bonne ambiance instaurée entre les salariés, les administrateurs et vous tous adhérents, bénévoles et sympathisants.

Le fonctionnement d'une association est par ailleurs tributaire de l'environnement dans lequel elle assure ses missions. Dans ce domaine, les signaux lancés depuis quelques mois ne sont guère encourageants : instabilité politique, réduction des finances publiques et bien d'autres.

Les associations de protection de la nature sont trop souvent la cible d'opposants, ayant trouvé dans les nécessaires changements de nos rapports au vivant, la source de tous les mécontentements. Déjà les Shadocks le disaient : « *pour qu'il y ait le moins de mécontents possibles, il faut toujours taper sur les mêmes* ». C'est malheureusement ce qui se passe aujourd'hui, quand à l'indispensable protection du vivant sont opposées les pertes financières et autres privations de liberté. Pierre Rabhi prônait une vision philosophique de la vie basée sur la sobriété heureuse, la simplicité volontaire et la reconnexion avec la nature. A n'en pas douter, VivArmor Nature inscrit ses actions dans ce sillage et gageons que nous serons encore plus nombreux face aux vents contraires.

Hervé Guyot
Président de VivArmor Nature



SOMMAIRE

La vie de l'asso : 3-5	Rencontre avec... : 12
Dossier : 6-9	Nouvelles du terrain : 13
Étonnante nature : 10	Plus forts ensemble ! : 14
Le courrier du cœur : 10	La tribune des copains : 15
Le coin des enfants : 11	À ne pas manquer : 16

Le Rôle d'eau

Bulletin trimestriel de VivArmor Nature
ISSN 07 67 - 02 57

Comité de publication : Gilles Allano, Béatrice Bertrand, Pascal De Rammelaere, Delphine Even, Yves Faguet, Hervé Guyot, Annie Moisan-Rouxel, Dominique Sagot, Didier Toquin

Relecture et mise en page : Béatrice Bertrand, Delphine Even

Photo de couverture : Grand Cormoran © Canva

VivArmor Nature

18 C rue du Sabot - 22440 PLOUFRAGAN

Tél. : 02 96 33 10 57 | Email : contact@vivarmor.fr

Venez nous rencontrer du lundi au vendredi de 9h à 13h !



vivarmor.fr



[@vivarmor.nature](https://www.facebook.com/vivarmor.nature)



[@vivarmornature](https://www.instagram.com/vivarmornature)





Une belle saison de reproduction et de mobilisation bénévole

De février à août, 28 ambassadeurs du Verdelet ont couvert toutes les grandes marées donnant accès au site (44 jours) et ainsi informé 1 083 promeneurs quant aux bons gestes permettant de protéger les neuf espèces d'oiseaux nichant sur l'îlot. Seuls 38 % des groupes de visiteurs avaient connaissance de l'existence de la colonie avant l'intervention des bénévoles, malgré la signalétique et l'implication des offices de tourisme. La mobilisation des ambassadeurs est donc toujours aussi précieuse.

Mené par l'équipe salariée, le suivi de la colonie montre des effectifs reproducteurs stables ou en progression (385 couples de Goélands argentés, 145 couples de Cormorans huppés et 45 couples de Grands Cormorans pour les trois espèces majoritaires), ainsi qu'une production en jeunes à l'envol jugée très bonne pour les Grands Cormorans (1,62 jeune par nid) et bonne pour les Cormorans huppés (1,38 jeune par nid).

“ATTENTION, ON MARCHE SUR DES ŒUFS”

Les bénévoles au rendez-vous

Dans le cadre de l'opération nationale “Attention, on marche sur des œufs”, 25 bénévoles se sont mobilisés pour protéger les nids d'oiseaux nichant au sol sur des sites sensibles du Trégor. D'avril à août, ils ont assuré 115 créneaux de présence et permis de sensibiliser 2 221 personnes à l'importance de tranquilliser les hauts de plage. Sur des sites qui ne bénéficient d'aucun statut de protection et qui concentrent les usages, tels que Brestan et Port Béni, la présence des bénévoles a contribué au succès reproducteur des oiseaux : les couples de gravelots ayant réussi à mener leur nid jusqu'à l'éclosion ont élevé entre deux et quatre jeunes jusqu'à l'envol. De nouveaux panneaux ont également été testés pour attirer l'attention des promeneurs sur la fragilité des oiseaux au stade “poussins” et chaque bénévole est désormais équipé d'un poussin en carton à taille réelle pour appuyer son discours de prévention.

Nouveaux adhérents : cette rencontre est pour vous !

En tant que nouvel adhérent d'une association, il n'est pas toujours évident d'appréhender son fonctionnement, ses actions quotidiennes et les opportunités de s'y investir. Pour y remédier, nous organisons une rencontre destinée aux adhérents ayant rejoint VivArmor Nature en 2024 ou 2025, avec deux créneaux au choix en soirée afin de réunir retraités, étudiants et actifs : le jeudi 23 octobre ou le mardi 28 octobre, de 17h30 à 19h. Animée par des administrateurs bénévoles de l'association, ce moment convivial permettra de vous (re)présenter nos missions, de mieux vous connaître et de recueillir vos attentes de nouveaux membres. Pour vous inscrire, n'hésitez pas à contacter le secrétariat en précisant le créneau de votre choix : contact@vivarmor.fr / 02.96.33.10.57.

PÊCHE À PIED DE LOISIR

Des pratiquants peu nombreux mais bien informés

L'été 2025 aura été marqué par un nombre restreint de grandes marées et une fréquentation des sites de pêche à pied relativement faible. Durant les quatre campagnes de sensibilisation réalisées en août et septembre, 15 médiateurs de l'estran ont pu rencontrer 310 pêcheurs, soit 75 % des pratiquants présents. Sur 87 paniers de pêche vérifiés en présence de leur propriétaire, 79 % étaient conformes, un niveau supérieur aux grandes marées estivales de 2024 (68 %).

À l'occasion du comptage national des pêcheurs à pied organisé le 12 août (coefficient 95), les équipes de VivArmor Nature et du Grand Site Cap d'Erquy - Cap Fréhel ont comptabilisé 2 500 pêcheurs à pied sur 45 sites soit 37 % des estrans des Côtes d'Armor (hors Rance). La fréquentation peut être estimée à près de 4 700 pêcheurs à pied ce jour sur l'ensemble du littoral costarmoricain. Depuis 2013, c'est l'une des fréquentations les plus basses observées à l'occasion d'une grande marée estivale, probablement en raison d'un coefficient inférieur à 100 et d'une météo caniculaire.



FALAISES DU GOËLO



Un test concluant

Dans la continuité de l'opération "Attention, on marche sur des œufs", des bénévoles ont lancé une nouvelle action de sensibilisation sur le site des falaises du Goëlo afin de mettre en avant la fragilité de cet espace naturel et de fédérer les habitants autour de sa nécessaire protection. De mi-juin à mi-août, 15 bénévoles se sont mobilisés chaque vendredi matin pour expérimenter deux formats : des séances d'observation des oiseaux et des séances de sensibilisation des pratiquants de sports nautiques. Cet automne, les bénévoles seront réunis pour partager leurs impressions sur cette saison test, préparer collectivement la prochaine saison et imaginer d'autres leviers d'action pour sensibiliser les habitants.

Par ailleurs, suite à la lettre ouverte des associations visant à relancer le projet d'arrêté préfectoral de protection de biotope des falaises du Goëlo, VivArmor Nature, le GEOCA et le GMB ont été reçus par des élus de Plouha mi-septembre. Suite à cette rencontre constructive, des ateliers d'échanges réunissant associations naturalistes et associations d'usagers concernés par le projet seront organisés par la commune.

APPUI AUX COLLECTIVITÉS

Dernière ligne droite pour l'ABI de Saint-Brieuc Armor Agglomération

Portée par VivArmor Nature et nourrie par les travaux de partenaires (Conservatoire botanique national de Brest, Groupe Mammalogique Breton, Groupe d'étude des invertébrés armoricains), l'élaboration de l'Atlas de la biodiversité intercommunale (ABI) de Saint-Brieuc Armor Agglomération touche à sa fin. Du côté de VivArmor Nature, la phase de terrain s'est achevée fin août et aura permis de prospecter plus de 470 sites sur les 32 communes de l'agglomération. L'équipe s'attelle à présent à finaliser les synthèses des enjeux écologiques et les plans d'actions permettant une prise en compte de ces enjeux. Ces deux types de livrables seront fournis à l'échelle de l'agglomération comme à l'échelle de chaque commune.

LANDES ET BOCAGE DE LA POTERIE

Contribuer à l'aménagement de la "route des landes" à La Poterie

Porté par VivArmor Nature, Lamballe Terre & Mer et Lamballe-Armor, le projet de création de la Réserve naturelle régionale des landes et bocage de La Poterie suit son cours. Des aménagements visant à favoriser la découverte du site sont prévus sur l'ancienne route départementale, fermée depuis 2021 en raison de son impact sur les populations d'amphibiens rares et protégés des landes de La Poterie. Réalisés avec des techniques traditionnelles et des matériaux locaux, des observatoires en platelage léger et des murets en bauge offriront au public des points de vue sur la lande, accessibles aux personnes à mobilité réduite, ainsi que quelques assises. La participation des citoyens est au cœur du projet d'aménagement, à travers des réunions de préfiguration, des chantiers participatifs et une cagnotte lancée par la Fondation du Patrimoine. Toutes les infos pour contribuer : www.fondation-patrimoine.org/les-projets/landes-de-la-poterie-a-lamballe-armor/102951

NOUVEAU CHANTIER BÉNÉVOLE

Retour sur notre premier chantier de lutte contre le Baccharis

Originaires des États-Unis, l'espèce exotique envahissante *Baccharis halimifolia* peut rapidement former des fourrés denses et monospécifiques dans les espaces littoraux. Dans le Sud Bretagne où l'espèce est bien présente, un Collectif Anti-Baccharis a vu le jour sous l'impulsion de Bretagne Vivante. Ses membres organisent régulièrement des chantiers d'arrachage et assurent une veille quant aux foyers émergeant sur la côte Nord. Mi-septembre, alertée de la présence de nombreux pieds sur un site naturel de Pléneuf-Val-André, VivArmor Nature a donc organisé son premier chantier citoyen de lutte contre le Baccharis, avec l'appui du collectif, de la commune et de Saint-Brieuc Armor Agglomération. Trois membres du collectif sont venus former les bénévoles costarmoricains à la technique d'arrachage : outils spéciaux appelés "baccharraches" pour déraciner les jeunes plants et tronçonneuse pour venir à bout des plus âgés. Malgré une météo capricieuse et un sol dur à travailler, les 14 participants se sont montrés très efficaces et motivés pour les prochaines opérations.



LA RÉSERVE NATURELLE

Co-gestionnaire de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc, VivArmor Nature, aux côtés de Saint-Brieuc Armor Agglomération, contribue aux actions de suivi scientifique, de surveillance et de pédagogie menées sur le site.

SUIVI SCIENTIFIQUE

Inventaire des reptiles des dunes de Bon Abri

Cet été, l'équipe de la Réserve naturelle a mené un inventaire des reptiles sur les dunes de Bon Abri. Pour cela, huit plaques à reptiles ont été installées à des endroits stratégiques pour favoriser la détection des individus. Puis, les plaques ont été relevées chaque semaine durant deux mois afin d'établir la liste des espèces fréquentant le site. L'espèce la plus observée a été le Lézard vert. Une Couleuvre helvétique, un Orvet fragile et une Coronelle lisse ont également été notés. Ce nouvel inventaire permet d'améliorer les connaissances sur le site, tout en affinant la répartition de ce groupe d'espèces, pour la plupart menacées en France.

ÉTUDE

Étude sur les changements climatiques : le bilan est disponible

Depuis février, l'équipe s'est lancée dans la démarche Breizh Natur'Adapt visant à imaginer la Réserve naturelle et le territoire à + 2°C ou + 4°C. Le rapport présentant un récit climatique et l'analyse de différents objets et composantes de la Réserve naturelle est disponible sur le site web de la Réserve naturelle et de VivArmor Nature. Ce travail a permis de rencontrer de nombreux acteurs du territoire : élus, mytilculteurs, experts, cavaliers, sports de loisirs, etc. Un plan d'adaptation de la Réserve naturelle sera ensuite rédigé et intégré au plan de gestion du site.

SUIVI SCIENTIFIQUE

Du monde dans les filets !

Tous les deux ans, les agents de la Réserve naturelle échantillonnent les poissons des prés-salés afin d'évaluer la fonction de nourricerie de ces habitats. Le suivi repose sur trois campagnes de capture sur deux sites et consiste à récolter, identifier et mesurer les jeunes poissons qui remontent les prés-salés à marée haute, la taille des individus renseignant sur leur âge. Certaines espèces font également l'objet de prélèvements afin d'étudier leur contenu stomacal et donc leur régime alimentaire. Les espèces les plus pêchées sont les Mulets doré et lippu, le Bar commun, le Gobie tacheté et l'Athérine prête. Les données collectées viennent ensuite alimenter les travaux de l'Observatoire du patrimoine naturel littoral, coordonné par Réserves naturelles de France, ce qui permet de partager les connaissances acquises avec les gestionnaires des autres sites.

ÉQUIPE

Un été riche en changements

La Réserve naturelle n'est pas seulement un territoire protégé, c'est aussi une équipe qui vit, grandit et se renouvelle. Cet été a été marqué par le départ de Cédric Jamet (garde-technicien) qui a intégré l'Office français de la biodiversité et d'Anthony Sturbois (coordinateur scientifique) qui a rejoint l'Université de Brest, mais restera étroitement lié à la Réserve naturelle grâce à nos travaux de recherche en cours et à venir. Enora Gonidec-Le Bris (renfort scientifique) a également vu son CDD s'achever. Nous les remercions tous les trois pour leurs grandes qualités humaines et professionnelles et nous leur souhaitons le meilleur pour la suite. Aujourd'hui, l'équipe s'est restructurée et accueille une nouvelle garde-technicienne, Juliette Chevreuil. Nolwenn Solsona, jusqu'ici chargée d'étude biodiversité littorale, reprend la coordination scientifique et devient donc chargée de mission scientifique. Nora Nardou, ancienne volontaire en service civique sur la Réserve naturelle, poursuit les programmes de recherche lancés par Anthony (AviTrack et EvoSedEau).



Alain Ponsoero

Conservateur
Saint-Brieuc Armor Agglomération



Juliette Chevreuil

Garde-technicienne
Saint-Brieuc Armor Agglomération



Nolwenn solsona

Chargée de mission scientifique
VivArmor Nature



Nora Nardou

Chargée d'étude scientifique
VivArmor Nature



Yuna Le Meur

Apprentie
VivArmor Nature



Falaises et landes littorales de Lamballe-Armor © Alain Ponsero - RNN BSB

La protection de la nature en France

Nolwenn Solsona, chargée de mission scientifique à VivArmor Nature

A l'heure où les préoccupations environnementales se font de plus en plus fortes pour ralentir la perte de biodiversité et protéger la nature, où en est-on en France ? Quel est l'état de la protection de la nature sur le territoire français et en local ? Et quels sont les défis à relever dans les prochaines années ? Faisons le point.

SNAP : Aires protégées et protection forte

Depuis 2021, la France a défini une Stratégie Nationale Aires Protégées (SNAP), qui a un objectif double à horizon 2030 :

- avoir 30 % du territoire (terrestre et marin) protégés dont 10 % en protection forte,
- améliorer la gestion de ces espaces et leur intégration sur le territoire.

Ces objectifs sont également déclinés à l'échelle régionale et départementale. Mais concrètement qu'est-ce que ça veut dire ?

Les aires protégées (AP) sont des espaces géographiques clairement définis, reconnus, consacrés et gérés, par tout moyen efficace, juridique ou autre, afin d'assurer à long terme la conservation de la nature ainsi que les services écosystémiques et les valeurs culturelles qui lui sont associées. Les activités humaines ne sont pas forcément réglementées au sein de ces périmètres. La zone de protection forte (ZPF) est définie comme une zone géographique dans laquelle les pressions engendrées par les activités humaines susceptibles de compromettre la conservation des enjeux écologiques sont absentes, évitées, supprimées ou fortement limitées.

Aujourd'hui, 33 % du territoire est intégré dans des périmètres d'aires protégées et seul 4.2 % est en protection forte. En Bretagne, 24.84 % du territoire est protégé et 0.38 % est en protection forte. Dans les Côtes d'Armor, 22.3 % du territoire est intégré dans des aires protégées mais seul 0.17 % est en protection forte ! Il reste donc du travail du côté breton pour atteindre ces objectifs de protection de la nature !

Comment atteindre ces objectifs ?

Afin de remplir ces objectifs de préservation de la nature, différents outils de protection existent. Il y a d'abord les outils contractuels, sur base de contrats et donc de volontariat du territoire comme le réseau Natura 2000, les parcs naturels régionaux ou les parcs naturels marins.

Les outils par acquisitions foncières que sont les Espaces Naturels Sensibles (ENS) des départements et le Conservatoire du littoral (CELRL) participent également aux aires protégées. Ces parcelles peuvent être gérées ou non. Enfin, les outils par voie réglementaire regroupent les réserves naturelles régionales, nationales et de Corse, les cœurs de parcs nationaux ou les arrêtés préfectoraux de protection de biotopes ou géotopes. Les outils par voie réglementaire sont ceux qui peuvent entrer dans la protection forte, de par la gestion, la limitation d'activités impactantes et la réglementation existantes sur ces sites. En Bretagne, les réserves naturelles régionales sont des outils réglementaires mais aussi contractuels. En effet, les propriétaires des parcelles privées visées par un périmètre de protection sont consultés avant classement pour demander leur accord.

Alors que les 30 % des AP ont été atteints, la France peine encore à atteindre son objectif de protection forte de 10% d'ici 2030. C'est pourquoi aujourd'hui certaines réserves sont étendues comme la réserve naturelle nationale des 7 îles en 2023 gérée par la LPO, ou que des créations de réserves sont en cours comme le projet de réserve naturelle régionale des Landes et bocages de la Poterie porté par VivArmor Nature, Lamballe-Armor et l'agglomération de Lamballe Terre et Mer.

La complémentarité des outils de protection

Bien que la multitude d'outils de protection de la nature puisse de prime abord paraître compliquée et inutile, chaque outil poursuit des objectifs variés et dispose de moyens de gestion et de financements différents. Certains outils, particulièrement les outils contractuels, ont pour objectif la conciliation entre préservation de la nature et activités humaines. Si on prend l'exemple des parcs régionaux, nombreux sur le territoire, leurs objectifs sont, en plus de la conservation de la biodiversité, la préservation d'un patrimoine culturel, l'aménagement du territoire, le développement économique et social, l'accueil et l'éducation à l'environnement. Le réseau Natura 2000 vise également une entente entre nature et activités humaines et est avant tout un outil de concertation, de mise en valeur et de préservation d'un patrimoine naturel européen.

D'autres ont pour objectif prioritaire la protection du patrimoine naturel, à l'instar des réserves naturelles nationales. Les parcs nationaux ont l'avantage de découper leur territoire en deux zones, permettant dans l'aire d'adhésion d'accueillir des activités humaines tout en les conciliant avec la préservation de la nature, et le cœur de parc qui n'a pour objectif que la préservation des habitats et espèces sur cette zone.

Beaucoup de sites bénéficient de plusieurs outils de protection, qui se superposent et se complètent, permettant d'agir différemment et avec plusieurs leviers pour la protection de l'environnement.

Quelques exemples de sites protégés en baie de Saint-Brieuc

Conservatoire du littoral, Natura 2000 (N2000), réserve naturelle nationale (RNN) ou encore espace naturel sensible, la baie de Saint-Brieuc est pourvue de plusieurs moyens de protection et de gestion de la nature. Faisons un zoom sur quelques sites protégés de la baie de Saint-Brieuc (liste non exhaustive) :



Alouette des champs © Pascal De Rammelaere



Les aires protégées en France

La carte représente l'ensemble des aires protégées sur le territoire français métropolitain. Les parcs régionaux et le réseau de sites Natura 2000 sont les outils présentant la plus grande superficie de territoire protégé (couleurs vertes). Les parcs naturels marins (en bleu) et les réserves de biosphère (en orange et beige) représentent également de grandes surfaces d'aires protégées. Aujourd'hui, l'objectif des 30 % est atteint puisque 33 % du territoire sont intégrés dans des périmètres d'outils de protection.

Natura 2000 "baie de Saint-Brieuc Est"

Le réseau N2000 désigne deux types de zones : les zones de protection spéciale (ZPS) définies par la directive européenne oiseaux (1979) et les zones spéciales de conservation (ZSC) définies par la directive européenne habitats faune flore (1992). En baie de Saint-Brieuc un ensemble de ZSC et ZPS compose ce site. Les 1ers classements en ZPS ont été initiés en 1990, et des extensions ZPS et ZSC ont permis d'étendre le périmètre. Ce site participe aux 33 % d'aires protégées françaises. Il inclut dans son périmètre de nombreux habitats différents (dunes, estran, bois, landes, falaises...) et de nombreuses espèces (Puffin des Baléares, Phoque Veau-marin, Oseille des rochers...), toutes et tous d'intérêt européen.

Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc

Créée en 1998, elle s'étend sur 1140 ha, principalement sur le domaine maritime. Un espace terrestre est intégré à la RNN : les dunes de Bon Abri. De nombreuses espèces et habitats sont protégés au sein de son périmètre : estran, dunes, prés-salés, estuaire, oiseaux, amphibiens, flore... concernant des enjeux nationaux voire internationaux pour certaines espèces. En tant qu'outil réglementaire, elle dispose d'une réglementation adaptée à ses enjeux et d'agents œuvrant pour sa protection. Depuis 2023, ce site est en partie recensé comme zone de protection forte.

DOSSIER

Espace naturel sensible : les dunes de Bon Abri

Le site des dunes de Bon Abri à Hillion est un espace dunaire d'un peu moins de 7 ha, accueillant plus de 1500 espèces, faune flore comprises. C'est donc un petit hot-spot de biodiversité. Ce site, anciennement carrière de sable, décharge, terrain de motocross, camping, a été racheté par le conseil départemental des Côtes d'Armor en 1981 (parcelles de 4 ha) puis classé réserve naturelle nationale et Natura 2000. L'ensemble de ces outils et des actions mises en place par les différents opérateurs RNN, Natura 2000 et du département ont permis la restauration du site. Ces dunes sont un bon exemple de la complémentarité des outils de protection. Tandis que la réserve apporte un côté surveillance du site et suivis scientifiques sur du long terme, le département, en tant que propriétaire de 4 ha, rédige un plan de gestion spécifique de ces dunes, gère l'ouverture au public et apporte un appui aux connaissances du patrimoine naturel des dunes. Natura 2000 permet d'avoir un outil de concertation avec les différents acteurs et de faire valoir un patrimoine européen.

Une nécessité de protéger la nature

Face à la perte rapide de la biodiversité, l'artificialisation des sols, la dégradation des milieux, les multiples atteintes à l'environnement, les changements climatiques de plus en plus importants... il est devenu urgent d'agir pour ralentir le recul de la nature. Ces aires protégées permettent l'accueil d'une nature souvent oubliée ou mise au second plan au profit de toujours plus d'urbanisation, d'activités destructrices et d'exploitation. L'efficacité des aires protégées dans la préservation des espèces et des habitats a été démontrée à travers de nombreuses études. Par exemple, alors que les populations d'oiseaux communs sont en déclin de 6.6 % à l'échelle nationale, leurs populations sont en augmentation de 12.5 % dans les périmètres des réserves naturelles. Ce sont aussi des solutions d'adaptation aux changements globaux telles que la hausse de la température ou l'érosion du littoral.



Agent de réserve naturelle © RNN BSB



La protection forte en France

La carte, beaucoup moins colorée que la précédente, représente les zones de protection forte sur le territoire métropolitain. On n'y voit plus grand chose !

Mais où sont passés les 4.2 % de protection forte sur le territoire français ?

La protection forte en France est située surtout dans les territoires outre-mer, et particulièrement dans les Terres australes françaises (TAF) où une réserve de 1.66 millions de km² a été créée. En 2023, seulement 1.54 % du territoire français métropolitain est en protection forte. Le reste est en territoire français ultramarin. Globalement, on est encore loin des 10 % fixés par la SNAP.

Il est reconnu par exemple que certains habitats comme les prés-salés sont à l'origine de services écosystémiques essentiels permettant de lutter contre ces changements : tampons entre la houle et les digues en ralentissant l'érosion du littoral, puits de carbone... Les AP sont aussi des réservoirs de biodiversité. Elles permettent aux stocks de se reconstituer ou de préserver des zones de reproduction pour de nombreuses espèces d'intérêt économique pour les activités de pêche par exemple. Il a été démontré que l'efficacité des AP augmente avec leur superficie et leur âge. Elle augmente aussi bien sûr avec leur niveau de protection : plus les activités impactantes seront encadrées voire limitées, plus la préservation de la nature sera efficace. C'est pourquoi les aires protégées, et particulièrement les ZPF sont essentielles pour le maintien des services que la nature nous rend.

Connectivité et fonctionnalités : des notions clés

Qu'entend-on par connectivité et fonctionnalités ?

La connectivité écologique est définie comme la connexion entre écosystèmes nécessaire à la stabilité, au fonctionnement et à la résilience de ceux-ci (diversité génétique, échanges entre populations, dispersion et recrutement de nouveaux individus...).



Végétation de haut de plage © Alain Ponsero - RNN BSB

La fonctionnalité écologique, elle, est définie comme l'ensemble des fonctions écologiques permettant d'assurer la pérennité d'un écosystème (cycles biologiques des espèces, liens proies-prédateurs, continuité des cours d'eau...).

Ces deux notions sont fondamentales en écologie, et sont de plus en plus prises en compte dans la gestion des aires protégées et particulièrement pour la création ou l'extension de certaines déjà existantes. Il n'est alors plus question de se concentrer seulement sur une espèce à forte valeur patrimoniale mais aussi de prendre en compte l'ensemble de son écosystème et de son fonctionnement.

Si on prend l'exemple des limicoles en baie de Saint-Brieuc en hiver, leur fonctionnalité prend en compte notamment les différents reposoirs à marée haute, les zones d'alimentation à marée basse, le lien que ces espèces peuvent entretenir entre elles et avec leurs éventuels prédateurs. Afin d'avoir une protection la plus efficace, il est important de prendre en compte ces différents aspects pour leur conservation. La notion de connectivité intervient alors, et particulièrement la connectivité au sein du réseau d'aires protégées. Des oiseaux de passage en baie de Saint-Brieuc mais allant hiverner dans un autre espace naturel démontrent la nécessaire étude à plus large échelle de certains enjeux. Ainsi, avoir une connaissance fine des liens et interactions entre les aires protégées permet de cibler les zones à protéger plus efficacement et de proposer des réseaux d'aires protégées plus pertinents.

Il est aujourd'hui indispensable de penser la protection des écosystèmes comme un tout et non plus en prenant en compte seulement les espèces menacées, à forte patrimonialité, à intérêt européen... La nature, dite plus "ordinaire" est tout aussi essentielle dans le fonctionnement des écosystèmes et doit être considérée au même titre que le reste.

Des espaces aujourd'hui semblant peu fonctionnels et avec peu d'enjeux peuvent présenter des potentialités intéressantes de restauration, pour l'accueil d'une biodiversité importante voire à forts enjeux.

A l'échelle européenne, le constat a été fait que plus de 80 % des habitats étaient en mauvais état en 2022. Depuis 2024, un règlement européen prévoit des mesures pour restaurer d'ici 2030 au moins 20 % des zones terrestres et marines de l'Union Européenne et d'ici 2050 l'ensemble des habitats nécessitant une restauration. Ces objectifs bien que très ambitieux donnent des axes d'actions pour la nature mais demanderont des moyens importants. Les nouvelles stratégies nationales, européennes ou même mondiales, au regard des efforts restant à faire pour la protection de la nature et son efficacité, mettent en avant de nouvelles réflexions et de nouveaux défis à surmonter. Proposer des réseaux d'aires protégées, avec une protection suffisante, une continuité entre elles, une fonctionnalité maintenue ou restaurée, et donc des réseaux pertinents face à l'érosion de la biodiversité (commune et à fort enjeu patrimonial) représente un challenge majeur pour les prochaines années.

Que faire à notre échelle ?

Des actions sont possibles à notre échelle pour participer à la préservation de l'environnement :

- Le soutien à des associations de protection de la nature, par l'adhésion et/ou la participation à des actions de suivis scientifiques ou de chantiers nature ;
- S'informer de la réglementation lorsqu'on arrive sur un site naturel et la respecter ;
- La signature de pétitions pour la protection de certaines espèces ou certains sites par exemple ;
- Participer au relais d'informations et de connaissances autour de nous ;
- Changer nos modes de consommation et de transport.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Pour mieux comprendre le rôle des réserves naturelles, le réseau d'aires protégées en France et la connectivité en milieu marin, voici quelques vidéos disponibles sur youtube :

- "En avant la nature" par Réserves naturelles de France
- "Comment protège-t-on la nature en France ?" par le monde en cartes
- "La Connectivité Marine Fonctionnelle : pourquoi et comment l'étudier?" par Audrey Darnaud



ÉTONNANTE NATURE

Le Vomi de chien, un allié méconnu



Son surnom, vomi de chien, fait sourire, mais *Fuligo septica* est bien plus qu'une curiosité. Ce myxomycète n'est ni plante, ni animal, ni champignon !

Il commence sa vie sous forme de plasmode, une cellule géante visqueuse, sans paroi, qui rampe lentement sur les sols, les écorces ou le paillis. Mobile, sans bouche ni membres, il se nourrit de matières en décomposition : écorces de chêne, bois pourrissant, feuilles mortes... Ce comportement saprophyte fait de lui un acteur important du recyclage naturel, contribuant à la fertilité des sols.

Pendant le printemps, à condition qu'il fasse chaud et humide, *Fuligo septica* devient visible sous forme de coussins spongieux jaune soufre, appelés *aethaliums*. Quand la météo se montre moins favorable, l'organisme durcit, brunit et se couvre de petits points noirs : c'est la sporulation. Il libère alors une fine poussière de spores qui partira coloniser de nouveaux habitats, portée par le vent ou les insectes.

Mais le myxomycète ne se contente pas de décomposer. Il a été découvert dans des milieux contaminés par des métaux lourds, comme le zinc. Grâce à une molécule appelée fuligorubine A, il neutralise ces toxines, transformant des sols pollués en espaces plus vivables pour les autres organismes. Une aptitude qui pousse les chercheurs à s'y intéresser davantage notamment pour des applications en bioremédiation.

Discret mais étonnamment efficace, *Fuligo septica* est un recycleur, un résistant et peut-être un futur allié de l'environnement. Le tout, sans racines et sans cerveau !

Jeanne Rivolet, volontaire en service civique
à VivArmor Nature

COURRIER DU CŒUR

Laisser faire la nature

Depuis que le Petit Gravelot a réinvesti la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc pour sa reproduction, des bénévoles "ambassadeurs de la baie" prêtent souvent main forte aux salariés pour surveiller et protéger les nids les plus exposés aux visiteurs. Nous aidons à limiter l'impact des hommes, mais ne pouvons qu'accepter les pertes liées à des facteurs naturels, avec certes un gros pincement au cœur après toutes ces heures passées à protéger la couvée... Je vais vous conter la dernière session de surveillance d'un nid emporté par la mer.

Nous sommes le 15 Juin 2022. Avec Jean-François Le Cam, nous nous installons à la distance idéale pour observer sans déranger. Depuis plusieurs jours, nous surveillons le site. Longue-vue et jumelles braqués sur le nid, nous observons l'oiseau sur son nid qui couve quatre œufs. Vêtus de l'uniforme des ambassadeurs de la baie, nous sommes parfois interpellés par les promeneurs : "Que faites-vous ?" La réponse est souvent la même : "Nous observons des oiseaux" sans plus de précisions. Au préalable, la longue-vue pointe un autre objectif pour éviter d'attirer l'attention sur le nid de petits gravelots. Quelques aigrettes garzettes et tadornes de belon nous aident bien pour ce subterfuge. Selon leur localisation, certains nids doivent être bien balisés pour être protégés, alors que pour d'autres la discrétion est de mise. La dernière heure, le rythme s'accélère...



Vers 20h : la marée monte, elle commence à frôler les galets.

20h30 : les vagues se rapprochent du nid. L'oiseau couvant ses œufs regarde dans tous les sens, il s'agite, il s'inquiète.

20h45 : une vague entre dans le nid, l'oiseau affolé panique. Il abandonne le nid et s'envole.

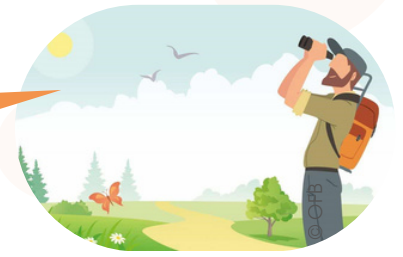
20h48 : encore une vague, les œufs s'entrechoquent dans l'eau du nid immergé. Une vague plus puissante arrive et recouvre tout. Les quatre œufs disparaissent dans les flots. C'est fini, il n'y a plus de nid. Nous quittons les lieux sachant que l'issue était fatale. La hauteur de marée fut trop forte ce 15 juin 2022 à 20h48.

Pascal De Rammelaere, administrateur
de VivArmor Nature

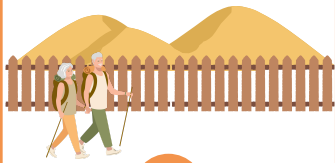
LE COIN DES ENFANTS

Les espaces naturels protégés (réserves naturelles, parcs naturels, sites du Conservatoire du littoral, ...) sont de véritables refuges pour des espèces menacées et nous permettent de passer de supers moments dans la nature. Mais pour que ces lieux restent accueillants pour tous les êtres vivants, il faut adopter les bons gestes !

Sauras-tu relier ces 4 actions à leur effet positif pour la nature ?



Mettre en place des clôtures autour des habitats fragiles (dune, zones humides,...)



1

Tenir son chien en laisse lors des promenades dans la nature



2

Jeter ses déchets dans une poubelle ou rapporter ceux trouvés dans les bacs à marée



3

Limitier l'accès à un sentier en période de nidification des oiseaux et informer le public



4

A

Les animaux sauvages ne sont pas dérangés ni effrayés

B

Les animaux ne mangent pas de plastique et la nature reste propre

C

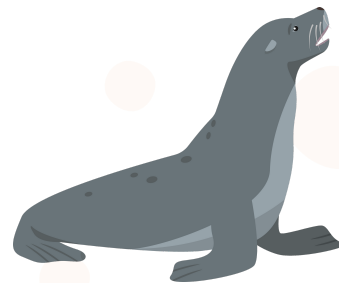
Les oisillons peuvent éclore et grandir en toute tranquillité

D

Les habitats fragiles sont protégés du piétinement

A	Z	P	H	Z	P	A	R	T	A	G	E	L	T
V	D	V	A	L	X	I	H	W	F	R	O	D	K
C	N	R	È	G	L	E	M	E	N	T	U	S	L
L	I	P	I	L	G	G	K	W	Y	E	I	O	J
Ô	Q	I	X	E	S	S	M	V	J	S	B	D	R
T	P	A	N	N	E	A	U	N	F	P	Q	É	É
U	Z	N	S	D	E	U	P	M	W	A	S	C	S
R	U	M	P	A	R	C	R	K	G	C	F	O	E
E	N	A	T	U	R	E	O	S	É	E	K	U	R
I	P	Y	D	F	H	Q	T	F	R	J	P	V	V
E	S	V	X	O	L	B	É	R	E	V	R	R	E
K	S	V	Q	A	A	K	G	V	R	J	N	I	V
Z	M	G	A	B	P	V	E	T	F	X	L	R	Q
A	X	U	O	B	S	E	R	V	A	T	I	O	N

Amuse-toi maintenant à retrouver ces 12 mots dans la grille !



OBSERVATION
DÉCOUVRIR
RÈGLEMENT
PROTÉGER
PARTAGE
CLÔTURE

PANNEAU
RÉSERVE
NATURE
ESPACE
GÉRER
PARC

RENCONTRE AVEC...

Jacques Aumont Bénévole de VivArmor Nature

Partons à la rencontre de Jacques, bénévole passionné de scarabées et d'entomologie en général. Retour sur son parcours, ses passions et son engagement pour VivArmor Nature.

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Jacques Aumont, je suis né à Paris en 1944. Mon épouse Micheline, nos enfants et petits-enfants sont ma raison d'être. Après le service militaire et mes études de chirurgie-dentaire, j'ai exercé comme dentiste libéral quelques années dans la capitale, puis je me suis installé à Saint-Brieuc pour prendre la suite du cabinet d'un confrère qui partait en retraite. Sur le plan professionnel, j'ai toujours gardé le contact avec la fac et les étudiants, comme enseignant à Paris puis à Rennes.

Comment est née ta passion pour la nature ?

Malgré une vie bien occupée, j'ai conservé un attrait certain pour ce qu'on appelait les "sciences naturelles", notamment la zoologie et tout particulièrement l'entomologie. Je crois que cela date de la cinquième et sans doute que le cadeau de trois ou quatre énormes scarabées que mon frère m'a rapportés de son voyage de fin d'études en Côte d'Ivoire y est aussi pour quelque chose.

Certes, j'admire le Chardonneret élégant qui picore des graines de pissenlit, le Grand Gravelot qui protège ses œufs, un petit hérisson qui se faufile dans un tas de bois, un Machaon qui se régale sur l'ombelle d'un fenouil...

Mais rien n'égale pour moi l'émotion que produit un Coléoptère et cela fait des années que ça dure. Je ne peux raconter ici le nombre considérable d'anecdotes survenues depuis l'époque, où avec quelques copains nous parcourions les bois et forêts de l'ouest parisien, ou pendant les vacances en Corrèze et en Bretagne, à la recherche de telle ou telle bestiole décrite dans les livres. Et ce sentiment très particulier qui vous saisit quand vous rencontrez sur le pas de la porte ce spécimen, même très modeste, mais non cité du département.

Quels ouvrages t'accompagnent dans ta passion ?

J'aimerais citer la "Faune de France" de Rémy Perrier, des années 30, rééditée de multiples fois, avec ses nombreuses notes étymologiques. Les "Coléoptères de France" des éditions Boubée, illustrés de belles aquarelles de Germaine Broca (années 50). Les "Guides des Coléoptères d'Europe" de Gaëtan du Chatenet, auteur des textes et des illustrations (années 80 à 2014).

Enfin, deux ouvrages que j'ai tout le temps sous la main : le magnifique et très riche "petit livre" de Michael Chinery "Insectes", édité initialement en anglais en 1986, traduit et réédité plusieurs fois. Et le guide Delachaux et Niestlé de Vincent Albouy et Denis Richard : "Coléoptères d'Europe" (2017), aux textes concis et précis mais surtout magnifiquement illustré de nombreuses planches représentant près de 800 espèces.



Cette base d'informations est en elle-même source de grands plaisirs, surtout quand elle s'associe aux possibilités quasi sans limite qu'offrent Internet et la photo numérique.

Quelles ont été tes motivations pour rejoindre VivArmor Nature ?

C'est en cherchant à rompre l'isolement, qui guette tout un chacun, que j'ai adhéré à VivArmor Nature, association qui, a priori, devait avoir des aspirations se rapprochant des miennes concernant la nature !

Je me souviens très bien de l'accueil chaleureux de Michel Guillaume lors d'une sortie découverte de la région et aussi, dans un autre genre, de l'aide précieuse et musclée de Patrick Larmet pour installer puis désinstaller un nombre faramineux de tapis et de barrières, à l'occasion de Natur'Armor. Cela crée des liens. Aller avec les amis au-devant des pêcheurs à pied, en tant que médiateur de l'estran, ou vers les promeneurs, en tant qu'ambassadeur de la baie ou protecteur des oiseaux littoraux du Trégor, m'a fait découvrir quantité de choses de notre belle région, mais aussi la richesse des rapports humains.

Comment remercier tous ceux, professionnels comme amateurs, qui acceptent de partager sans compter, avec modestie, un petit peu de leur savoir, lors de cours en salle ou sur le terrain, "par vents et marées".

Enfin, plaisir suprême, j'ai même eu l'occasion de présenter par le menu quelques exemples de mes bestioles préférées, lors de nos initiations à l'entomologie. Dans mes rêves, j' imagine parfois à VivArmor Nature un centre de ressources plus développé, où il serait possible d'approfondir certains sujets, pour toujours mieux connaître, faire connaître, aimer et protéger cette nature, source de joie et de vie.

NOUVELLES DU TERRAIN

A la recherche des landes humides...

Cette année, dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité intercommunale de Saint-Brieuc Armor agglomération, l'objectif était de poursuivre nos inventaires et de cartographier des habitats à enjeux. Les landes humides ont donc été particulièrement recherchées et prospectées. D'intérêt communautaire, ces habitats sont en forte régression dans la région. Ils sont caractérisés par la présence de plusieurs bruyères, telles que la Bruyère ciliée et la Bruyère à quatre angles, mais également d'ajoncs. En Bretagne, il en existe trois : l'Ajonc d'Europe, l'Ajonc de Le Gall et l'Ajonc nain. La Molinie bleue est aussi présente sur ces milieux, plus ou moins abondamment en fonction de l'état de la lande. Ainsi, en déterminant quelles espèces sont présentes sur la lande, il est donc possible de les caractériser plus finement.

...et de leurs espèces associées

En complément de la caractérisation des habitats, nous recherchons les espèces inféodées à ces milieux. Le Miroir, un papillon quasi-menacé à l'échelle régionale, a par exemple besoin de Molinie bleue pour pondre. Il se reconnaît facilement avec ses taches blanches cerclées de noir, sur fond jaune. De plus, son vol est atypique et donne l'impression qu'il sautille dans les airs.



Agrion de mercure © G. San Martin



Engoulevent d'Europe © C. Razložnik



Lande à Ajonc de Le Gall et Bruyère à quatre angles © P.-A. Rault



Decticelle des bruyères © P.-A. Rault

Une autre espèce à chercher attentivement est la Decticelle des bruyères, une sauterelle à la face dorsale verte. Comme son nom l'indique, elle affectionne les landes et tourbières. Aucune liste rouge des orthoptères n'a été établie à ce jour, mais au vu de la rareté de son habitat, on peut supposer que l'espèce est très localisée et menacée.

Nous avons également eu la bonne surprise de trouver l'Agrion de mercure dans une tourbière. Cet agrion se retrouve plus fréquemment au bord de petits cours d'eau en milieu prairial. Il figure parmi les rares odonates protégés en France et s'avère très localisé en Bretagne. Il est en partie reconnaissable grâce au motif noir évoquant une tête de taureau sur le second segment de son abdomen.

Silence, ça chante !

Dans des prospections nocturnes ont également été réalisées dans ces secteurs afin de trouver l'Engoulevent d'Europe. C'est un oiseau principalement actif au crépuscule et son camouflage le rend difficile à repérer la journée. Cependant, son chant très particulier permet son identification. Il s'agit d'un trille soutenu, stridulant, émis de façon continue pendant de longues minutes, avec quelques modulations dans la vitesse ou le ton : errrrrrurrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr. Il faudra désormais attendre juillet prochain pour découvrir ou réentendre ce ronronnement singulier souvent associé au bruit... d'un solex !

Ema Guinel, salariée de VivArmor Nature

PLUS FORTS ENSEMBLE !

“Bretonnes & bretons, embarquons ! Cap vers la préservation de l’océan” : le bilan du projet partenarial

Avec ses 2 470 km de trait de côte, la Bretagne est un territoire d’exception notamment en mer. Le 2 mars 2024, Cécile Claveirole (vice-présidente de France Nature Environnement National) remettait aux associations porteuses du projet “Les super-pouvoirs de l’océan” un **chèque de 100 000 €** pour la mise en œuvre d’un programme d’actions ambitieux intitulé “Bretonnes & Bretons, embarquons ! Cap vers la préservation de l’océan”. L’objectif : renforcer le lien fort qui lie les bretonnes et les bretons à leur patrimoine naturel maritime en se mobilisant pour former, sensibiliser, éduquer et rendre acteurs et actrices les citoyens et citoyennes.

Les associations bretonnes impliquées

Au total, ce sont **7 programmes** qui ont été menés grâce à l’implication de **5 associations** membres de la fédération : Al Lark, Bretagne Vivante, Clim’Actions Bretagne, Eau & Rivières de Bretagne et VivArmor Nature. Leur mobilisation s’est articulée autour de 3 axes forts :

- Un programme de sciences participatives, pour devenir acteur de la protection de la nature.
- Des observatoires (estrans, pêche à pied), pour améliorer les connaissances et favoriser la protection de la biodiversité marine.
- Des actions d’éducation à l’environnement, pour sensibiliser tous les publics à la richesse du milieu marin.

La générosité du public

Ce programme a été rendu possible grâce aux nombreux dons récoltés à l’occasion d’une émission télévisée “Les Super-pouvoirs de l’Océan”, preuve de la confiance du public envers les associations, pour ce qu’elles font au quotidien.



Remise officielle du chèque aux associations © FNE Bretagne

Un bilan remarquable

A l’issue du programme, de belles choses ont été accomplies :

- Une amélioration des connaissances sur le Dauphin de Risso (par **Al Lark**), avec une récolte de données inédites lors de sorties en mer.
- L’édition de 66 000 réglottes pour accompagner la pêche à pied de loisir (par **VivArmor Nature**).
- Le déploiement de la campagne “la belle plage” (par **Eau & Rivières de Bretagne**), sur la qualité des eaux de baignade - le programme s’est aujourd’hui étendu à d’autres façades maritime, au-delà de la côte bretonne.
- L’acquisition de matériel performant pour un observatoire des changements sur l’estran (par **Bretagne Vivante**).
- La production d’un rapport sur l’amélioration de nos approches de sensibilisation à la nature, avec le soutien de chercheurs en sciences du comportement (par **Bretagne Vivante**).
- Plusieurs centaines d’élèves sensibilisés au milieu marin en allant à la rencontre de navigateurs (par **Clim’Actions Bretagne**).
- L’ouverture du volet littoral et marin de l’outil Sentinelles de la nature, avec le guide “Sentinelles de la mer” (par **FNE Bretagne**).

Pour aller plus loin (vidéo bilan) : fne-bretagne.bzh/les-super-pouvoirs-de-locean



Benoît Bronique, coordinateur fédéral de France Nature Environnement Bretagne

LA TRIBUNE DES COPAINS

De la cohabitation de la petite faune du bâti à la connaissance des chauves-souris

Ce trimestre, la plume est confiée à CAWA, jeune association sur le territoire du Parc naturel régional Vallée de la Rance - Côte d'Émeraude.



L'équipe salariée de gauche à droite : Marie Lecompte, Gwennina Le Houédec, Elouan Meyniel et Matthieu Ménage
© CAWA

Une équipe de copains du pays de Dinan

L'aventure a commencé en 2023, quand une petite équipe de copains du pays de Dinan, mordus de chauves-souris, a décidé de créer son association.

L'idée ? Donner un coup de main technique et scientifique aux associations historiques comme Bretagne Vivante et le Groupe Mammalogique Breton, qui portent l'Observatoire des mammifères de Bretagne et le Plan régional d'action en faveur des chauves-souris.

Depuis, les projets se sont multipliés. Nous accompagnons les communes, les agriculteurs et les habitants pour mieux accueillir la petite faune protégée dans le bâti et pour favoriser une cohabitation harmonieuse, notamment dans le cadre d'Atlas de la biodiversité communale.

Et parce que partager notre passion, c'est essentiel, nous organisons aussi des animations, des formations, et nous créons des outils pédagogiques. Vous avez peut-être déjà croisé notre exposition itinérante Natura 2000 "Chauves-souris en Rance"... et ce n'est qu'un début !

Des besoins toujours plus nombreux

Faire vivre une association, c'est une belle aventure collective. Entre projets, rencontres et partenariats, l'énergie ne manque pas. Nos salariés sont très investis et les sollicitations nombreuses, mais nous tenons à garder un cap clair : celui de la vie associative.

En ce moment, les bénévoles mettent la dernière main à notre projet associatif. Il donnera le ton et les grandes lignes pour les cinq à dix prochaines années... une façon d'imaginer ensemble l'avenir et de continuer à construire de beaux projets. Parmi les pistes évoquées : des animations itinérantes autour des chauves-souris, des chantiers de réhabilitation de bâtiments en faveur de la petite faune, un festival local ou encore la poursuite des suivis scientifiques.

Nos objectifs

- Accompagner l'aménagement des bâtiments (bâti historique, logements sociaux, privés) en faveur de la faune du bâti, notamment des chiroptères.
- Accompagner les acteurs scientifiques et techniques du territoire du Parc naturel régional Vallée de la Rance - Côte d'Émeraude.
- Étudier la faune sauvage (dont les chiroptères).
- Réaliser des animations et des journées de formation (Nuits de la chauve-souris, accompagnement et formation des agriculteurs, des collectivités, des professionnels du bâtiment).
- Communiquer et produire des supports de vulgarisation et de sensibilisation.
- Accompagner et soutenir les bénévoles dans des actions de développement associatif.

Des exemples d'actions et de programmes en cours

- Guide technique d'aménagement du bâti en faveur de la petite faune (début 2026).
- Développement d'une application portable de pré-diagnostic du bâti en faveur de la petite faune.
- Création d'un stand immersif sur les chauves-souris et d'une mini-scénographie.
- Restauration des blockhaus en faveur des chauves-souris (projet fond vert et Agence de l'Eau).
- Accompagnement des cidriculteurs dans la lutte contre les ravageurs du Carpocapse grâce aux chauves-souris.



Association CAWA

Maison des associations
1B Place Alfred Lecoq
22490 Ploüer-sur-Rance

asso.cawa@gmail.com
<https://www.asso-cawa.fr/>



À NE PAS MANQUER



Du 19 octobre au 19 décembre en baie de Saint-Brieuc,
VivArmor Nature organise la sixième édition de la Fête des oiseaux migrateurs,
en partenariat avec Saint-Brieuc Armor Agglomération, le GEOCA, les mairies de
Langueux et Yffiniac, l'Office culturel de Langueux (OCL) et Litt'Obs.



**Ne manquez pas la sortie en bus
du 8 novembre !**

Tarif préférentiel pour les adhérents
de VivArmor Nature : 10 euros pour
les adultes, 8 euros pour les enfants

Réservation obligatoire :
02.96.33.10.57
contact@vivarmor.fr

EXPOSITIONS

- "Œufs" : 19/10 au 21/11, grèves de Langueux.
- "Les oiseaux de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc" : 08/11 au 19/12, médiathèque d'Yffiniac.
- "SUPERNATURE" : 01/11 au 19/12, médiathèque du Point-Virgule à Langueux.
- "Les oiseaux migrateurs" : 03/11 au 19/12, Bistrot des grèves à Langueux.

STANDS D'OBSERVATION ET D'ANIMATION

- Le 26/10, 13h30-16h30, Abbaye de Beauport à Paimpol.
- Les 08/11 & 09/11, 9h-18h, site de Bourienne à Langueux.

DÉCOUVERTE DE LA BAIE EN BUS

Le 08/11, départ à 9h du parking de Robien (Saint-Brieuc) ou à 9h30 de Bourienne (Langueux). Arrêts à la Rognouze et plage de la Banche (Binic-Étables-sur-Mer), à la pointe du Roselier (Plérin) et à la grève des courses (Langueux) pour découvrir la baie et ses richesses naturelles. Retour à 16h30 à Bourienne ou à 17h à Robien.

SORTIES ORNITHOLOGIQUES

- Le 26/10, 14h-16h, Abbaye de Beauport à Paimpol.
- Le 05/11, 14h-16h, Littoral de Plérin.
- Le 09/11, 10h30-12h30, Maison de la Baie à Hillion.

PORTES OUVERTES SUR UN SUIVI DE LA MIGRATION

Le 08/11, lever du soleil-13h, site de la Cotentin à Lamballe-Armor : découvrir les coulisses du suivi de la migration des passereaux mené par le GEOCA.

SOIRÉE DE LANCEMENT

Le 07/11, 18h, Le Point-Virgule à Langueux : vernissage de l'expo "SUPERNATURE", puis spectacle de l'Office culturel de Langueux, suivi d'un ciné-rencontre autour du film "Organbidexka col libre".

Des idées ?

Le programme des sorties, conférences, chantiers participatifs est établi par et pour les adhérents : n'hésitez pas à nous proposer vos idées de thèmes, de sites à investir, mais aussi votre aide pour l'animation ! Ce programme est le vôtre.

Partagez-moi !

Vous avez terminé votre lecture ?
N'hésitez pas à en faire profiter quelqu'un d'autre en laissant Le rôle d'eau dans un cabinet médical, une bibliothèque de rue ou au bistrot du coin...

**Tous les rendez-vous du trimestre sont annoncés
dans la rubrique « Évènements » de notre site Internet :**

www.vivarmor.fr